

# **La Passion et la Croix du Christ, Révélation de l'Amour infini de Dieu pour tous les hommes**

INTRODUCTION : « IL A AIME JUSQU'AU BOUT, IL A VAINCU LA HAINE » .....	2
LE LAVEMENT DES PIEDS ; L'INSTITUTION DE L'EUCCHARISTIE .....	6
JESUS A GETHSEMANI.....	8
L'ATTITUDE DE JESUS ENVERS JUDAS.....	13
L'ATTITUDE DE JESUS ENVERS SES APOTRES .....	14
L'ATTITUDE DE JESUS ENVERS LES GRANDS PRETRES .....	14
L'ATTITUDE DE JESUS ENVERS PIERRE .....	18
L'ATTITUDE DE JESUS DEVANT HERODE .....	19
JESUS ET LA FOULE .....	20
JESUS ET SIMON DE CYRENE .....	21
LE CRUCIFIE FACE A SES ADVERSAIRES .....	21
CONCLUSION .....	23
LA CROIX OU DIEU NOUS DIT SON AMOUR... ..	25

D. Jacques Fournier

## INTRODUCTION : « IL A AIME JUSQU'AU BOUT, IL A VAINCU LA HAINE »

« Cela peut paraître curieux », écrit Théophile Penndu, « de proposer comme guide, à ceux qui veulent parvenir au bonheur, un homme qui a été rejeté, qui est mort comme un criminel sur une croix. Mais grâce à leur foi en la résurrection, les chrétiens affirment que Jésus nous sauve, que sa vie n'est pas un échec et qu'elle aboutit à une vie de bonheur sans fin également promise à ceux qui accepteront de vivre comme lui ».

Alors deux discours doivent sans cesse être présents à notre esprit, car avec le Christ, ils ne font qu'un... Jésus, en effet, parlera de « béatitude » tout en évoquant des situations de souffrance, et il invitera ses disciples à prendre leur croix à sa suite pour trouver avec elle la joie du salut... Autant de situations paradoxales dont le point de convergence est à chercher dans la dynamique de Dieu Lui-même : celle de l'Amour... Et Jésus, nous le verrons, en fut le parfait exemple...

« Aimer, c'est tout donner et se donner soi-même » (Ste Thérèse de Lisieux)...

Se donner, toujours et partout, pour le bien de l'autre, quelle que soit son attitude à notre égard... Et, « il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir », disait Jésus (Ac 20,35). Et c'est bien pour notre bonheur que Jésus nous a ainsi parlé, qu'il a vécu avec nous, agi pour nous, nous donnant ainsi l'exemple de l'amour jusqu'à la fin...

Lc 11,28 : « Heureux ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la gardent ! »

Jn 15,11 : « Je vous dis cela pour que ma joie soit en vous  
et que votre joie soit parfaite. »

- Lc 6,20-22 : « Heureux, vous les pauvres,  
car le Royaume de Dieu est à vous.
- 21 - Heureux, vous qui avez faim maintenant,  
car vous serez rassasiés.  
Heureux, vous qui pleurez maintenant,  
car vous rirez.
- 22 - Heureux êtes-vous, quand les hommes vous haïront,  
quand ils vous frapperont d'exclusion et qu'ils insultent  
et proscrireont votre nom comme infâme, à cause du Fils de l'homme.
- 23 - Réjouissez-vous ce jour-là et tressaillez d'allégresse,  
car voici que votre récompense sera grande dans le ciel.  
C'est de cette manière, en effet, que leurs pères traitaient les prophètes. »

Lc 9,23-24 : Jésus « disait à tous : « Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même, qu'il se charge de sa croix chaque jour, et qu'il me suive.  
24 - Qui veut en effet sauver sa vie la perdra,  
mais qui perdra sa vie à cause de moi, celui-là la sauvera ».

Lc 14,27 : « Quiconque ne porte pas sa croix et ne vient pas derrière moi ne peut être mon disciple. »

« Jésus n'est ni utopiste ni un doux rêveur. Il est l'incarnation d'un Dieu qui est Amour. Il est crédible car il a aimé jusqu'au bout, il a vaincu la haine. Aucune loi, même celle relative au Sabbat, n'a pu l'empêcher de sauver ceux qui en avaient besoin...

La liturgie chrétienne peut ainsi nous parler de « la passion qui nous sauve » car au cours de sa passion, au milieu des pires souffrances, Jésus s'est montré plus fort que toutes les méchancetés ou injustices. Aucune force hostile n'a pu avoir raison de son amour qui va jusqu'à pardonner à ses bourreaux. C'est là surtout que nous pouvons vérifier qu'il est sauveur. Grâce à lui, nous savons que nous sommes aimés même si nous ne le méritons pas. Même si nous le renions, son amour à lui restera fidèle et nous permettra de nous relever. Sa manière de vivre est le chemin du salut pour tous les hommes de tous les temps. Ceux qui depuis vingt siècles se sont efforcés de marcher sur ses traces ont pu expérimenter, parfois à travers doutes et inquiétudes, qu'ils s'en trouvaient grandis et qu'ils contribuaient à rendre le monde plus humain ».

En effet, « être sauvé, c'est devenir humain en développant toutes ses potentialités, en refusant de s'enfermer sur soi-même pour s'ouvrir aux autres, en cherchant à progresser toujours davantage. Jésus est justement celui qui a su faire confiance et aimer assez les autres pour qu'ils puissent vivre debout. Au lieu de juger et d'enfermer les gens dans leur passé ou dans leur situation sociale ou religieuse, il a su voir en eux le positif, les possibilités de progrès. Les choix de vie de Jésus visent à libérer l'homme.

On est sauvé quand on se sait aimé. Jésus est habité par une force d'amour : la Présence de Dieu qu'il appelait « mon Père » ou plus familièrement « Abba » (Papa). Il a aimé jusqu'à en mourir. Il a accompli jusqu'au bout la mission de salut qui était la sienne. Croire en quelqu'un, c'est lui faire confiance sans arrière-pensée. Lui déclarer : « Je crois en toi », c'est lui dire : « Je suis sûr que je peux m'appuyer sur toi et que tu ne

m'abandonneras jamais. » » C'est ce que Jésus, l'Agneau sans tache, a vécu, dans la foi, avec son Père. C'est ce que nous sommes tous invités à vivre, nous pécheurs, marqués par la fragilité d'une volonté si souvent vacillante. Mais l'Amour Miséricordieux du Christ ne nous fera jamais défaut, toujours offert pour le meilleur de l'instant présent de notre vie...

Ainsi, « Jésus a indiqué la source du salut : l'amour gratuit et universel de Dieu. Il est des gens qui pensent que si le salut est un don de Dieu, l'homme n'a plus rien à faire. Le Dieu de Jésus n'est pas aliénant, au contraire ! Il est une force de transformation, de libération ; s'ouvrir à son action, c'est entrer dans un mouvement de salut. Le Dieu de Jésus n'est ni le supplément, ni encore moins le concurrent de l'homme. Il propose le salut en offrant son amour, mais pour porter des fruits de salut, cet amour doit être accueilli et mis en œuvre. Etre sauvé, c'est, comme Jésus, vivre avec et de ce Dieu source de toute vie et de tout amour »<sup>1</sup>...

Jn 3,35 : « Le Père aime le Fils et il a tout donné en sa main. »

Jn 4,24 : « Dieu est Esprit »...

Jn 6,63 : « C'est l'Esprit qui vivifie »...

Jn 5,26 : « Comme le Père a la vie en lui-même,  
de même a-t-il donné au Fils d'avoir aussi la vie en lui-même »...

Jn 6,57 : « De même que le Père, qui est vivant, m'a envoyé  
et que je vis par le Père,  
de même celui qui me mange, lui aussi vivra par moi. »

33 - Jn 6,32-33 : « C'est mon Père qui vous donne le pain qui vient du ciel, le vrai ;  
car le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel  
et donne la vie au monde. »

48 - Jn 6,47-48 : « En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit a la vie éternelle.  
Je suis le pain de vie. »

38 - Jn 7,37-39 : « "Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive,  
celui qui croit en moi ! "  
selon le mot de l'Écriture : De son sein couleront des fleuves d'eau vive.  
39 - Il parlait de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui avaient cru en lui »...

---

<sup>1</sup> PENNDU T., « *Jésus Sauveur* » (Paris 1991) p. 8-11.

1Th 4,8 : « Dieu vous a fait le don de son Esprit Saint »...

2Tm 1,7 : Et « ce n'est pas un Esprit de crainte que Dieu nous a donné,  
mais un Esprit de force, d'amour et de maîtrise de soi ».

Rm 5,5 : « Et l'espérance ne déçoit point,  
parce que l'Amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs  
par le Saint Esprit qui nous fut donné ».

1Jn 4,7-21 : Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres,  
puisque l'amour est de Dieu  
et que quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu.

8 - Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est Amour.

9 - En ceci s'est manifesté l'amour de Dieu pour nous :

Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde afin que nous vivions par lui.

10 - En ceci consiste l'amour : ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu,  
mais c'est lui qui nous a aimés<sup>2</sup>

et qui a envoyé son Fils en victime de propitiation pour nos péchés.

11 - Bien-aimés, si Dieu nous a ainsi aimés,  
nous devons, nous aussi, nous aimer les uns les autres.

12 - Dieu, personne ne l'a jamais contemplé.

Si nous nous aimons les uns les autres,  
Dieu demeure en nous, en nous son amour est accompli.

13 - À ceci nous connaissons que nous demeurons en lui et lui en nous :  
il nous a donné de son Esprit.

14 - Et nous, nous avons contemplé  
et nous attestons que le Père a envoyé son Fils comme Sauveur du monde.

15 - Celui qui confesse que Jésus est le Fils de Dieu,  
Dieu demeure en lui et lui en Dieu.

16 - Et nous, nous avons reconnu l'amour que Dieu a pour nous, et nous y avons cru.  
Dieu est Amour :

celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu et Dieu demeure en lui.

17 - En ceci consiste la perfection de l'amour en nous :

que nous ayons pleine assurance au jour du Jugement,  
car tel est celui-là, tels aussi nous sommes en ce monde.

18 - Il n'y a pas de crainte dans l'amour ;  
au contraire, le parfait amour bannit la crainte,  
car la crainte implique un châtement,

et celui qui craint n'est point parvenu à la perfection de l'amour.

19 - Quant à nous, aimons, puisque lui nous a aimés le premier.

---

<sup>2</sup> Rm 5,6-8 : « C'est alors que nous étions sans force, c'est alors, au temps fixé, que le Christ est mort pour des impies ; (7) - à peine en effet voudrait-on mourir pour un homme juste ; pour un homme de bien, oui, peut-être osera-t-on mourir ; - (8) mais la preuve que Dieu nous aime, c'est que le Christ, alors que nous étions encore pécheurs, est mort pour nous ».

- 20 - Si quelqu'un dit : « J'aime Dieu » et qu'il déteste son frère, c'est un menteur : celui qui n'aime pas son frère, qu'il voit, ne saurait aimer le Dieu qu'il ne voit pas.
- 21 - Oui, voilà le commandement que nous avons reçu de lui : que celui qui aime Dieu aime aussi son frère ».

Jésus sera ainsi le témoin de cet Amour gratuit et inconditionnel de Dieu pour tous les hommes, quels qu'ils soient... Et c'est au moment de sa Passion que cet Amour va se révéler avec encore plus d'intensité...

## LE LAVEMENT DES PIEDS ; L'INSTITUTION DE L'EUCCHARISTIE

Juste avant, Jésus va laver les pieds de ses disciples, prenant ainsi la place du dernier des esclaves. Mais ce geste sera le signe de cet Amour de Miséricorde qui remplit son cœur, un Amour qui veut tous nous voir purs comme Lui-même est pur... Libérés du péché, de tout égoïsme, de toute fermeture sur nous-mêmes, nous pourrons alors goûter à la joie d'un cœur pur, d'un cœur qui aime « à l'image et ressemblance de Dieu »... « Heureux les cœurs purs, ils verront Dieu » (Mt 5,8)...

Jn 13,1-17 : Avant la fête de la Pâque,

Jésus, sachant que son heure était venue de passer de ce monde vers le Père, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'à la fin  
(Note Bible de Jérusalem : « jusqu'à l'extrême de l'amour »).

- 2 - Au cours d'un repas, alors que déjà le diable avait mis au cœur de Judas Iscariote, fils de Simon, le dessein de le livrer,
- 3 - sachant que le Père lui avait tout remis entre les mains et qu'il était venu de Dieu et qu'il s'en allait vers Dieu,
- 4 - il se lève de table, dépose ses vêtements, et prenant un linge, il s'en ceignit.
- 5 - Puis il met de l'eau dans un bassin et il commença à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge dont il était ceint.
- 6 - Il vient donc à Simon-Pierre, qui lui dit : " Seigneur, toi, me laver les pieds ? "
- 7 - Jésus lui répondit : "Ce que je fais, tu ne le sais pas à présent ; par la suite tu comprendras."
- 8 - Pierre lui dit : "Non, tu ne me laveras pas les pieds, jamais!"  
Jésus lui répondit : "Si je ne te lave pas, tu n'as pas de part avec moi."
- 9 - Simon-Pierre lui dit : "Seigneur, pas seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête!"
- 10 - Jésus lui dit : "Qui s'est baigné n'a pas besoin de se laver ; il est pur tout entier. Vous aussi, vous êtes purs; mais pas tous."
- 11 - Il connaissait en effet celui qui le livrait ;

- voilà pourquoi il dit : "Vous n'êtes pas tous purs."
- 12 - Quand donc il leur eut lavé les pieds,  
qu'il eut repris ses vêtements et se fut remis à table, il leur dit :  
"Comprenez-vous ce que je vous ai fait ?
- 13 - Vous m'appelez Maître et Seigneur, et vous dites bien, car je le suis.
- 14 - Si donc je vous ai lavé les pieds, moi le Seigneur et le Maître,  
vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux autres.
- 15 - Car c'est un exemple que je vous ai donné,  
pour que vous fassiez, vous aussi, comme moi j'ai fait pour vous.
- 16 - En vérité, en vérité, je vous le dis, le serviteur n'est pas plus grand que son maître,  
ni l'envoyé plus grand que celui qui l'a envoyé.
- 17 - Sachant cela, heureux êtes-vous, si vous le faites. »

Tout donner par amour, pour le bien de l'autre, pour la vie de l'autre... St Jean le raconte en acte, avec le lavement des pieds qui eut lieu lors du dernier repas pascal de Jésus avec ses disciples. Marc, Luc et Matthieu le diront en nous transmettant l'institution de l'Eucharistie où Jésus va préfigurer sa passion et sa mort où il se donnera tout entier pour la vie de tous les hommes...

- Mt 26,26-28 : « Tandis qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain, le bénit, le rompit et le donna aux disciples en disant : «Prenez, mangez, ceci est mon corps.»
- 27 - Puis, prenant une coupe, il rendit grâce et la leur donna en disant :  
« Buvez-en tous (28) car ceci est mon sang, le sang de l'alliance,  
qui va être répandu pour une multitude en rémission des péchés ».

Jésus sait qu'il va bientôt mourir. « Dieu n'a pas voulu cette mort, mais il l'a prend en compte. Tout ce que représente cette mort : l'amour plus fort que le mal, la fidélité à Dieu et aux hommes, le don de soi... contribuera à sauver l'humanité », c'est-à-dire à la guérir, à l'arracher à tout ce qui l'empêche, pour l'instant, de se donner à son tour pour le bien des autres, tout ce qui fait que, pour l'instant, Jésus va être arrêté, frappé, torturé et finalement cloué sur une croix... « Sauver », en effet, « c'est vaincre le mal et aider l'homme à s'épanouir, à devenir un être libre, un être de relation, de communion »<sup>3</sup>, sachant accueillir l'autre et se donner à lui pour sa vie, sa plénitude et son bonheur... Tout ce que Jésus a enduré manifestait à quel point tous ceux qui lui ont fait du mal avaient besoin de salut... Et c'est pour eux aussi qu'il va s'offrir...

Dans ce récit de l'Institution de l'Eucharistie, quatre éléments sont à retenir :

---

<sup>3</sup> PENNDU T., « *Jésus Sauveur* » (Paris 1991) p. 39 et 102-103.

- « Jésus fait librement don de son corps, de sa personne. Il a déjà donné son temps, ses forces pour les autres, maintenant il se donne jusqu'au sang. Cela rejoint ce qu'il disait dans la parabole du berger : « Je suis le bon berger, je donne ma vie pour mes brebis. Ma vie, nul ne la prend mais c'est moi qui la donne » (Jn 10,15-18).

- Il dit pourquoi il donne sa vie (le sang est le symbole de la vie) : pour instaurer une Alliance nouvelle et universelle. Jésus donne sa vie pour que les hommes de tous les temps et de toutes les cultures puissent vivre en communion.

- En évoquant le repas du Royaume (« Je vous le dis, je ne boirai plus désormais de ce produit de la vigne jusqu'au jour où je le boirai avec vous, nouveau, dans le Royaume de mon Père. »), Jésus annonce le salut définitif, la venue du Règne de Dieu, c'est-à-dire la victoire sur le mal, sur le péché et la mort. Il montre ainsi qu'il croit en l'efficacité du don de sa vie.

- Par la formule « Faites ceci en mémoire de moi », qui conclut également la scène du lavement des pieds en St Jean (13,15), Jésus demande à ses disciples de vivre comme lui, d'être comme lui et avec lui des pains partagés qui favorisent la communion, d'être serviteurs de Dieu et de leurs frères. Mais pour vivre à sa manière, il est nécessaire de se nourrir de lui. »<sup>4</sup>

## JESUS A GETHSEMANI

« Les Apôtres sont encore loin de vivre le message que leur a transmis Jésus. Ils ne semblent pas se rendre compte du drame qui se prépare et se querellent pour savoir lequel d'entre eux est le plus grand » :

- Lc 22,24-30 : « Il s'éleva entre eux une contestation : lequel d'entre eux pouvait être tenu pour le plus grand?
- 25 - Il leur dit : « Les rois des nations dominant sur elles, et ceux qui exercent le pouvoir sur elles se font appeler Bienfaiteurs.
- 26 - Mais pour vous, il n'en va pas ainsi. Au contraire, que le plus grand parmi vous se comporte comme le plus jeune, et celui qui gouverne comme celui qui sert.
- 27 - Quel est en effet le plus grand, celui qui est à table ou celui qui sert ? N'est-ce pas celui qui est à table ?

---

<sup>4</sup> PENNDU T., « *Jésus Sauveur* » (Paris 1991) p. 103-105.



Et moi, je suis au milieu de vous comme celui qui sert !

- 28 - « Vous êtes, vous,  
ceux qui sont demeurés constamment avec moi dans mes épreuves ;  
29 - et moi je dispose pour vous du Royaume,  
comme mon Père en a disposé pour moi :  
30 - vous mangerez et boirez à ma table en mon Royaume,  
et vous siégeriez sur des trônes pour juger les douze tribus d'Israël. »

« Au lieu de les réprimander, Jésus les instruit en corrigeant leur manière de voir, de juger, et il reprend patiemment ce qui a toujours été son enseignement et sa conduite. Le plus grand, leur dit-il, est celui qui se fait serviteur et non celui qui cherche à dominer. Après les avoir instruits, Jésus les encourage, souligne leurs qualités : « Vous avez tenu bon avec moi... » et leur promet le salut définitif » dans une communion à la Plénitude de sa Vie, de sa Lumière et de sa Paix...

« Les Apôtres suivent alors Jésus jusqu'au jardin des Oliviers. Là, conscient des difficultés qui les attendent, Jésus leur révèle le moyen de triompher des tentations, le moyen de rester fidèles : la prière ».

- Lc 22,39-42 : « Il sortit et se rendit, comme de coutume, au mont des Oliviers, et les disciples aussi le suivirent.  
40 - Parvenu en ce lieu, il leur dit : « Priez, pour ne pas entrer en tentation. »  
41 - Puis il s'éloigna d'eux d'environ un jet de pierre et, fléchissant les genoux, il priait en disant :  
42 - « Père, si tu veux, éloigne de moi cette coupe !  
Cependant, que ce ne soit pas ma volonté, mais la tienne qui se fasse ! »  
43 - Alors lui apparut, venant du ciel, un ange qui le réconfortait.  
44 - Entré en agonie, il priait de façon plus instante, et sa sueur devint comme de grosses gouttes de sang qui tombaient à terre.  
45 - Se relevant de sa prière, il vint vers les disciples qu'il trouva endormis de tristesse,  
46 - et il leur dit : « Qu'avez-vous à dormir ?  
Relevez-vous et priez, pour ne pas entrer en tentation. »

« Jésus avait besoin du réconfort de la présence de ses disciples, de leur amitié. Or que font-ils ? Ils dorment. Luc, par délicatesse, précise qu'ils dorment de tristesse, mais la tristesse empêcherait plutôt de dormir. Le sommeil des Apôtres cache quelque chose de plus grave : ne réalisant pas ce qui se passe, ils laissent Jésus seul. Il montre aussi que, malgré les recommandations de Jésus, ils ne prient pas. Ils ne sont donc en lien ni avec Jésus ni avec Dieu. Jésus s'étonne de ce sommeil, de cet abandon, et l'on sent la

déception dans sa parole : « Quoi, vous dormez ! » Il ne leur fait cependant aucun reproche et se contente de renouveler sa recommandation : « Priez, afin de ne pas tomber au pouvoir de la tentation. »

« La scène de l'agonie est l'une des plus pathétiques de tout l'Évangile. Un drame affreux se joue à Gethsémani. C'est la nuit, « l'heure des ténèbres ». Jésus, cet homme qui a été révélé comme Fils Unique de Dieu, qui a déclaré que sa nourriture était de faire la volonté du Père », manifeste maintenant », dans son humanité, un combat pour accepter la volonté de Dieu face à cette épreuve qui l'attend... « Cet homme qui avait dit qu'il ne fallait pas craindre la mort a peur désormais. Lui qui avait prié pour que la foi de Pierre ne défaille pas, qui avait prêché la communion, voit ses Apôtres dormir et il se retrouve seul. Lui qui, tant de fois avait vaincu l'esprit du mal, qui avait calmé la tempête, est terrassé : « il est sur les genoux », dit Luc, tandis que Matthieu et Marc écrivent qu'il « tombe sur le visage contre terre ».

Jésus a peur de la souffrance et de la mort, cela ne s'invente pas. Il est tenté de s'arrêter. Cette scène de tentation montre qu'il ne triche pas avec son humanité. Dieu n'a pas fait semblant de s'incarner, Jésus vit un moment terrible. Il y a en lui une lutte pénible contre la mort. Pour être fidèle à son Père et à lui-même, donc à sa mission, il lui faut « boire la coupe jusqu'à la lie ». Que va-t-il faire ? Baisser les bras, abandonner la cause de Dieu et celle de l'homme qu'il a si vaillamment défendues jusqu'à présent ? Non, il va prier car il sait que le Père l'aime et qu'en lui se trouve la source de sa force...

Jésus prie : « Père, si tu veux, éloigne de moi cette coupe. » Que va faire le Père ? Exaucera-t-il son Fils qui souffre, qui le supplie ? N'est-ce pas « une bonne chose » que de lui épargner la souffrance et la mort ? *Ou bien, y aurait-il quelque chose de meilleur ?*

Le silence de Dieu est-il abandon ? Ce serait mal connaître Dieu. Jésus se ressaisit, il franchit ce qui était une tentation. Jésus sait que le Père voudrait lui éviter de souffrir, mais qu'il ne le peut pas. Dieu est discret, sa toute puissance n'est pas ce que l'on croit. Dieu respecte la liberté humaine. Il faut être « puissant » pour ne pas utiliser sa force contre ceux qui font le mal, pour aimer ceux qui nous combattent, pour ne pas se venger.

Le rapport Dieu-Jésus n'est pas du type maître-esclave, il est du type Père-fils. Dieu est Père par sa Présence aimante qui favorise l'épanouissement et l'autonomie de

son Fils et refuse de porter atteinte à la liberté humaine. Jésus est Fils en devenant capable de bâtir sa vie de manière responsable et en allant jusqu'au bout de lui-même.

Jésus continue sa prière : « Père, pas ma volonté mais la tienne. » Il prie pour que sa volonté s'accorde avec celle du Père qui attend de lui, non pas qu'il souffre mais, qu'il soit fidèle jusqu'au bout de sa mission qui est d'indiquer aux hommes la route du salut » en manifestant que l'Amour est plus fort que tout... Jésus avait dit :

Lc 11,9-13 : « Demandez et l'on vous donnera ;  
cherchez et vous trouverez ;  
frappez et l'on vous ouvrira.

10 - Car quiconque demande reçoit ;  
qui cherche trouve ;  
et à qui frappe on ouvrira.

11 - Quel est d'entre vous le père auquel son fils demandera un poisson,  
et qui, à la place du poisson, lui remettra un serpent ?

12 - Ou encore s'il demande un œuf, lui remettra-t-il un scorpion ?

13 - Si donc vous, qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants,  
combien plus le Père du ciel donnera-t-il l'Esprit Saint à ceux qui l'en prient ! »

Jésus avait dit : « Demandez et... le Père vous donnera l'Esprit Saint. » Cet Esprit, cette force que Jésus reçoit est signifiée par la Présence de l'Ange. En effet, quand la Bible parle de l'Ange du Seigneur, elle évoque la présence de Dieu, la communication, le lien existant entre Dieu et l'homme.

La prière de Jésus est exaucée, non comme il l'avait un moment souhaité, mais en ce sens qu'il reçoit la force de demeurer fidèle. Son exaucement se lit dans la fidélité qui sera la sienne, dans le comportement qu'il aura tout au long de la Passion : le courage (« il se lève »), le pardon.

Le récit de la Passion rappelle la nécessité de la prière qui est ouverture à Dieu. Sur la croix, Jésus aura la force de demander au Père de pardonner à ses bourreaux. Alors, sa mission accomplie, il pourra remettre sa vie au Père en signe de reconnaissance ».

En effet, cette force qui lui permet une telle attitude témoigne de la Présence du Père en son cœur. En cet instant, soutenu par la force de l'Esprit qui vient du Père, Jésus est capable de continuer à aimer ceux-là même qui lui font du mal... Les souffrances

qu'ils lui infligent n'ont pas brisé cet élan d'amour : l'Amour qui vient de Dieu s'est montré en lui le plus fort...

Ps 117(116) : « Louez le Seigneur, tous les peuples ;  
fêtez-le, tous les pays !  
Son amour envers nous s'est montré le plus fort ;  
éternelle est la fidélité du Seigneur ! »

Rm 5,5 : « L'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs  
par le Saint Esprit qui nous fut donné. »

Sur la base de cet Amour que le Fils reçoit de toute éternité de son Père, un Amour qui est Vie et Force de Vie au service de la vie, Jésus est capable de faire ce qu'un homme laissé à ses seules forces d'homme ne pourrait jamais faire : aimer ses ennemis, prier pour ceux qui le persécutent, leur souhaiter, leur vouloir du bien, envers et contre tout... Cette folie de l'Amour était apparue dans l'invitation à aimer ses ennemis :

Mt 5,43-48 : « Vous avez entendu qu'il a été dit :  
Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi.  
44 - Eh bien ! moi je vous dis : Aimez vos ennemis, et priez pour vos persécuteurs,  
45 - afin de devenir fils de votre Père qui est aux cieux,  
car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons,  
et tomber la pluie sur les justes et sur les injustes.  
46 - Car si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense aurez-vous ?  
Les publicains eux-mêmes n'en font-ils pas autant ?  
47 - Et si vous réservez vos saluts à vos frères, que faites-vous d'extraordinaire ?  
Les païens eux-mêmes n'en font-ils pas autant ?  
48 - Vous donc, vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait. »

C'est en donnant à l'homme, gratuitement, par amour, de miséricorde en miséricorde, de participer à la perfection de son amour, que Dieu le conduira petit à petit à aimer comme Lui Il aime... Et cela se fera dans la mesure où c'est l'Amour même de Dieu, accueilli dans la foi, qui permettra à la faiblesse humaine une telle attitude... D'où l'importance de la prière qui est accueil du Don de Dieu, qui se fera ensuite Source de Vie et d'Amour au cœur de tous ceux et celles qui le reçoivent...

La perfection en question est donc celle de l'Amour... C'est bien ce que Jésus déclare en St Luc dans le passage parallèle où la notion de « perfection » est remplacée par celle de « compassion, miséricorde »...

- Lc 6,27-38 : « Je vous le dis, à vous qui m'écoutez », déclarait Jésus :
- « Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent,
- 28 - bénissez ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous diffament.
- 29 - À qui te frappe sur une joue, présente encore l'autre ;  
à qui t'enlève ton manteau, ne refuse pas ta tunique.
- 30 - À quiconque te demande, donne, et à qui t'enlève ton bien ne le réclame pas.
- 31 - Ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous,  
faites-le pour eux pareillement.
- 32 - Que si vous aimez ceux qui vous aiment, quel gré vous en saura-t-on ?  
Car même les pécheurs aiment ceux qui les aiment.
- 33 - Et si vous faites du bien à ceux qui vous en font, quel gré vous en saura-t-on ?  
Même les pécheurs en font autant.
- 34 - Et si vous prêtez à ceux dont vous espérez recevoir, quel gré vous en saura-t-on ?  
Même des pécheurs prêtent à des pécheurs afin de recevoir l'équivalent.
- 35 - Au contraire, aimez vos ennemis,  
faites du bien et prêtez sans rien attendre en retour.  
Votre récompense alors sera grande, et vous serez les fils du Très-Haut,  
car il est bon, Lui, pour les ingrats et les méchants.
- 36 - Montrez-vous compatissants, comme votre Père est compatissant.
- 37 - Ne jugez pas, et vous ne serez pas jugés ;  
ne condamnez pas, et vous ne serez pas condamnés ;  
remettez, et il vous sera remis.
- 38 - Donnez, et l'on vous donnera ;  
c'est une bonne mesure, tassée, secouée, débordante, qu'on versera dans votre sein;  
car de la mesure dont vous mesurez on mesurera pour vous en retour. »

## L'ATTITUDE DE JESUS ENVERS JUDAS

« Jésus avait dit de rendre le bien pour le mal, maintenant, il le fait. Il appelle Judas par son nom, ce qui équivaut à lui dire : « Tu as du prix à mes yeux, et je t'aime » (Is 43,1). En Matthieu 26,50, Jésus lui dit « Ami », ce qui a le même sens. Dire « je t'aime » à quelqu'un qui le livre, et au moment même de la trahison » - une trahison effectuée par un simulacre d'amour ! - « témoigne d'une force peu commune, signe de l'exaucement de la prière de Jésus. Voilà comment s'exerce la toute-puissance de Dieu. Jésus révèle ici être le Roi-Messie, il réalise la Parole du Ps 33,16-17 : « La force d'un roi n'est pas dans la violence, dans l'armée, mais dans le Seigneur qui veille sur ceux qui le craignent »...

## L'ATTITUDE DE JESUS ENVERS SES APOTRES

« Quand Jésus avait demandé aux Apôtres de vendre leur manteau pour acheter une épée (Lc 22,36-38), ils n'avaient pas compris que Jésus parlait symboliquement et faisait allusion au combat des ténèbres contre la lumière. Le disciple qui blesse le serviteur du grand prêtre s'est trompé de combat et d'armes. Jésus n'a d'autres armes que le don de soi, le pardon, la miséricorde. En guérissant le blessé, Jésus leur fait comprendre que l'homme sera sauvé par l'amour et non par l'épée.

## L'ATTITUDE DE JESUS ENVERS LES GRANDS PRETRES

La troupe qui suivait Judas est démasquée, elle est composée des chefs religieux : grands prêtres, gardes du Temple, anciens. Elle agit de nuit. Mais face à elle, l'attitude de Jésus n'est pas celle d'un vaincu, il ne craint pas de lui affirmer qu'elle représente les ténèbres, les puissances du mal. Jésus, un moment écrasé par l'angoisse à Gethsémani est maintenant maître de lui, la force de Dieu l'habite car il a prié ».

Et il se passera plus tard la même chose pour les disciples... A Gethsémani, ils ne priaient pas... Au moment de son arrestation, ils vont tous s'enfuir... Pierre, interrogé à trois reprises sur la question de savoir s'il était oui ou non disciple de Jésus le reniera par trois fois... Et le Jour de sa Résurrection, Jésus les rejoindra dans une pièce où ils s'étaient tous enfermés par peur de ceux-là mêmes qui l'avaient condamné... Mais peu après, ils seront tous rassemblés en un même lieu et ils prieront, avec Marie (Ac 1,14). L'Esprit Saint, ce même Esprit qui avait soutenu Jésus dans le combat de sa Passion, les remplira... Alors Pierre pourra dire sans détours à ceux qui avaient contribué à tuer Jésus :

- Ac 2,22-24.36 : «Hommes d'Israël, écoutez ces paroles.  
Jésus le Nazôréen, cet homme que Dieu a accredité auprès de vous  
par les miracles, prodiges et signes qu'il a opérés par lui au milieu de vous,  
ainsi que vous le savez vous-mêmes,  
23 - cet homme qui avait été livré selon le dessein bien arrêté et la prescience de Dieu,  
vous l'avez pris et fait mourir en le clouant à la croix par la main des impies,  
24 - mais Dieu l'a ressuscité, le délivrant des affres de l'Hadès...  
36 - « Que toute la maison d'Israël le sache donc avec certitude :  
Dieu l'a fait Seigneur et Christ, ce Jésus que vous, vous avez crucifié. »

- Ac 3,13-15 : « Le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, le Dieu de nos pères  
a glorifié son serviteur Jésus  
que vous, vous avez livré et que vous avez renié devant Pilate,  
alors qu'il était décidé à le relâcher.
- 14 - Mais vous, vous avez chargé le Saint et le Juste ;  
vous avez réclamé la grâce d'un assassin,
- 15 - tandis que vous faisiez mourir le prince de la vie.  
Dieu l'a ressuscité des morts : nous en sommes témoins ».

Mais si Pierre parle ainsi, ce n'est pas pour accabler, enfoncer, désespérer... Bien au contraire... L'Esprit de force qui l'anime est aussi l'Esprit d'Amour, et à sa Lumière, il ne cherche que le bien de ses auditeurs... Aussi va-t-il atténuer ce qui pourrait apparaître comme une accusation sévère, et il commencera par les appeler ses « frères »... Ils ont faussement accusé Jésus, ils ont condamné l'Innocent, ils ont crié à Pilate « Crucifie-le ! Crucifie-le ! » ? Lui, Pierre l'a renié trois fois, alors qu'il venait de vivre des années avec lui, années qui lui avaient permis de mieux le connaître, un cadeau que beaucoup parmi les fils d'Israël n'avaient pas reçu... Quelque part, il est donc bien comme eux, et il en a conscience, comme St Paul plus tard (cf. 1Tm 1,12-17). Il va donc les inviter à vivre ce que lui-même a vécu, à recevoir ce que lui-même a reçu : le pardon de Dieu, fruit de son Amour de Miséricorde qui ne cherche qu'à nous réconcilier avec Lui pour nous donner d'avoir part à la Plénitude de sa Vie...

- Ac 3,17-20.25-26 : « Cependant, frères,  
je sais que c'est par ignorance que vous avez agi, ainsi d'ailleurs que vos chefs.
- 18 - Dieu, lui, a ainsi accompli ce qu'il avait annoncé d'avance  
par la bouche de tous les prophètes, que son Christ souffrirait.
- 19 - Repentez-vous donc et convertissez-vous, afin que vos péchés soient effacés,  
20 - et qu'ainsi le Seigneur fasse venir le temps du répit.  
Il enverra alors le Christ qui vous a été destiné, Jésus...
- 25 - Vous êtes, vous, les fils des prophètes et de l'alliance  
que Dieu a conclue avec nos pères quand il a dit à Abraham :  
Et en ta postérité seront bénies toutes les familles de la terre.
- 26 - C'est pour vous d'abord que Dieu a ressuscité son Serviteur  
et l'a envoyé vous bénir,  
du moment que chacun de vous se détourne de ses perversités. »

« Si nous sommes infidèles, lui reste fidèle, car il ne peut se renier lui-même », dit St Paul du Christ Jésus (2Tm 2,13). Et le Fils, par tout ce qu'Il Est, tout ce qu'il dit, tout ce qu'il fait est Révélation de l'Amour du Père : « Qui m'a vu a vu le Père » (Jn 14,9).

Les responsables d'Israël, le Peuple choisi (Dt 7,6-9), ont entraîné beaucoup de monde à leur suite dans leur infidélité ? Les Israélites restent toujours « les bien-aimés » du Seigneur (Ps 108,7). Le Christ devait accomplir les Ecritures d'Israël, « ce qui avait été annoncé d'avance par la bouche de tous les prophètes », à savoir « que son Christ souffrirait » ? Jésus reste toujours le Messie promis, le Messie donné... Et une fois ressuscité, que fera Dieu le Père ? « Il enverra le Christ qui vous a été destiné, Jésus »... Il l'enverra donc à ceux qui l'ont tué, le cœur rempli de cet Amour qui ne poursuivait et ne poursuit toujours qu'un seul but : les sauver, les arracher à cette haine et à ces ténèbres qui les ont poussés à tant de cruauté à son égard... Quels que soient les coups reçus, les incompréhensions, les ingratitude, l'Amour « excuse tout<sup>5</sup>, supporte tout » (1Co 13,7) et ne poursuit qu'un seul but : le bien de ceux et celles qu'il aime... Et dans ce cas, le grand cadeau à leur offrir sera le pardon de toutes leurs fautes. Et elles sont importantes ; le discours de Pierre a commencé à leur en faire prendre conscience : « D'entendre cela, ils eurent le cœur transpercé » (Ac 2,37)... Mais certains avaient déjà été touchés par la manière dont Jésus était mort...

Lc 27,47-49 : « Voyant ce qui était arrivé, le centenier glorifiait Dieu, en disant :

« Sûrement, cet homme était un juste ! »

48 - Et toutes les foules qui s'étaient rassemblées pour ce spectacle, voyant ce qui était arrivé, s'en retournaient en se frappant la poitrine. »

Alors, « *que devons-nous faire ?* » Que reste-t-il à faire ? Après avoir commis autant d'erreurs, que pouvons-nous encore faire ? Tout offrir à la Miséricorde de Dieu, s'abandonner avec confiance entre ses mains, et le laisser accomplir enfin tous ces bienfaits qu'il désire mettre en œuvre dans le cœur et la vie de chacun d'entre nous. Il a payé le prix fort pour pouvoir le faire un jour : toutes les souffrances de sa Passion, supportées en silence avec un seul but : nous arracher au mal, au péché, à la mort... dès que nous accepterons enfin de consentir à son Amour, de nous laisser aimer...

---

<sup>5</sup> Ac 3,17 : « Frères, je sais que c'est par ignorance que vous avez agi, ainsi d'ailleurs que vos chefs »...



- Ac 2,37-39 : « D'entendre cela, ils eurent le cœur transpercé,  
 et ils dirent à Pierre et aux apôtres : « Frères, que devons-nous faire ? »
- 38 - Pierre leur répondit : « Repentez-vous,  
 et que chacun de vous se fasse baptiser au nom de Jésus Christ  
 pour la rémission de ses péchés,  
 et vous recevrez alors le don du Saint Esprit.
- 39 - Car c'est pour vous qu'est la promesse,  
 ainsi que pour vos enfants et pour tous ceux qui sont au loin,  
 en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera. »

Cette promesse faite dans de fois dans les Ecritures, elle est toujours pour eux...  
 « Tu as tenu tes promesses car tu es juste » (Ne 9,8) : Promesse d'une Alliance Nouvelle  
 et éternelle (Jr 32,40-41), Promesse d'un Roi Messie (Ac 13,23 ; 2Sm 12,16) qui  
 accomplira la Promesse du Don de l'Esprit (Ez 36,22-28) qui réalisera à son tour  
 la Promesse du Pardon des péchés (Jr 31,31-34) et donc du salut (Ps 119(118),41). De cet  
 Esprit donné jaillira un cœur nouveau, un esprit nouveau qui permettra enfin d'être fidèle  
 au Seigneur (Os 2,20-22 ; Ez 36,27 ; Ps 119(118),11) et de marcher sur ses chemins de  
 Vie, de Plénitude de Vie et de Bonheur (Jr 29,10 ; 33,14 ; Ps 119(118),50) pour tous ceux  
 et celles qui accepteront de s'y engager à sa suite... « Que ton Amour me soit  
 consolation, selon ta promesse à ton serviteur ! Que m'advienne ta Tendresse et  
 je vivrai » (Ps 119(118),76-77)...

Tout cela s'est donc accompli par le Don de l'Esprit, « l'Esprit de la Promesse »  
 (Ep 1,13 BJ ; Ga 3,14 BJ), « l'Esprit promis » (Ep 1,13 TOB), « l'Esprit objet de  
 la Promesse » (Ga 3,14 TOB)... Le Psalmiste priait : « En ta Promesse vivifie-moi »  
 (Ps 119(118),154) ! Le Père l'a exaucée par son Fils : « Et maintenant, exalté par  
 la droite de Dieu, il a reçu du Père l'Esprit Saint, objet de la Promesse, et l'a répandu »  
 (Ac 2,33). Aussi, si vous acceptez de répondre à son appel et de vous repentir,  
 « vous recevrez le don du Saint Esprit », et « c'est l'Esprit qui vivifie » (Jn 6,63 TOB). Et  
 si « l'Esprit est votre vie », l'Esprit vous fera agir (Ga 5,25) et vous gardera sur  
 ses chemins de Vie... Vous avez pu bénéficier de cette « Promesse de la Vie » (2Tm 1,1)  
 « par le moyen de l'Évangile » (Ep 3,6), cette Bonne Nouvelle du salut que vous avez  
 accueillie « parmi bien des souffrances, avec la joie de l'Esprit Saint », (1Th 1,6)...  
 Et déjà le Psalmiste pressentait cette joie que le Christ voulait nous communiquer  
 (Jn 15,11) : « Joie pour moi dans ta promesse » (Ps 119(118),162)...

Dieu s'est donc montré fidèle à toutes ses promesses de vie et de bonheur qu'il n'a cessé d'adresser à son Peuple Elu tout au long de l'Ancien Testament... Ces hommes blessés par le péché ont fait le jeu des ténèbres : ils ont semé la mort et la souffrance autour d'eux, ils ont crucifié le Fils Unique ! Mais Dieu sait aussi que celui qui fait le mal ne peut que connaître « la souffrance et l'angoisse » (Rm 2,9), le mal-être, la mort (Rm 6,23)... Et c'est précisément de cela que son Amour veut nous délivrer... Aussi, supportera-t-il par amour pour chacun d'entre nous tout le mal que nous avons pu lui faire pour justement nous arracher à ces ténèbres qui remplissaient nos cœurs et nous conduisaient à mal agir... Et nous retrouverons grâce à sa Patience et à son Amour une Plénitude de Vie que nous ne pouvions pas soupçonner... Et c'est ainsi que St Pierre disait à ses « frères » israélites :

Ac 3,25-26 : « Vous êtes, vous, les fils des prophètes et de l'alliance que Dieu a conclue avec nos pères quand il a dit à Abraham :  
Et en ta postérité seront bénies toutes les familles de la terre.  
26 - C'est pour vous d'abord que Dieu a ressuscité son Serviteur  
et l'a envoyé vous bénir,  
du moment que chacun de vous se détourne de ses perversités. »

## **L'ATTITUDE DE JESUS ENVERS PIERRE**

« Pierre est un Apôtre sympathique, toujours prêt à s'enthousiasmer pour son maître. Quand Jésus interroge ses disciples pour savoir ce que les gens disent de lui, Pierre déclare : « Tu es le Christ de Dieu » (Lc 9,20). Mais il est trop impulsif, Jésus le met en garde et prie pour qu'il ne perde pas la foi (Lc 22,32-34). Pourtant, Pierre s'étant trop fié à ses propres forces, reniera son maître, allant jusqu'à affirmer ne pas le connaître (Lc 22,54-62).

Ici encore, l'attitude de Jésus révèle un amour extraordinaire que Luc traduit par une belle et riche formule : « Jésus, se retournant, posa son regard sur Pierre. » Au lieu de lui tourner le dos, Jésus continue de l'aimer, de lui faire confiance. Ce regard plein de tendresse et de miséricorde sauve Pierre qui prend alors conscience de la gravité de son péché et qui surtout découvre la grandeur de l'amour de Jésus. Il pleure, manifestant ainsi son regret. Après la Résurrection, il proclamera, par trois fois, son amour pour le Christ qui en fera le premier responsable de l'Eglise ».

## L'ATTITUDE DE JESUS DEVANT HERODE

« Voilà Jésus devant celui qui a cherché à le tuer (Lc 13,31), devant le meurtrier de Jean-Baptiste. Hérode n'a pas compris grand-chose à la mission de Jésus puisqu'il voudrait le voir accomplir des prodiges. Jésus, par son silence, montre qu'il refuse cette mascarade, cette façon de s'intéresser à lui qui n'est que curiosité, qui n'engage pas et qui ressemble fort aux tentations de Satan (Lc 4,9-12).

Rien, ni personne, pas plus les autorités juives que romaines, ne fera donc dévier Jésus de sa mission. Il est comme « le Serviteur souffrant » dont parle Isaïe (Is 52,13-53,12) et qui, lui non plus, « n'ouvrait pas la bouche devant les insultes » manifestant ainsi cette Force qui l'habitait et lui permettait de ne pas répondre au mal par le mal...

Cette attitude nous est bien sûr laissée en exemple... Pierre écrira ainsi :

- 1P 2,21-25 : « C'est à cela que vous avez été appelés,  
car le Christ aussi a souffert pour vous,  
vous laissant un modèle afin que vous suiviez ses traces,  
22 - lui qui n'a pas commis de faute  
– et il ne s'est pas trouvé de fourberie dans sa bouche ;  
23 - lui qui insulté ne rendait pas l'insulte,  
souffrant ne menaçait pas,  
mais s'en remettait à Celui qui juge avec justice ;  
24 - lui qui, sur le bois, a porté lui-même nos fautes dans son corps,  
afin que, morts à nos fautes,  
nous vivions pour la justice ;  
lui dont la meurtrissure vous a guéris.  
25 - Car vous étiez égarés comme des brebis,  
mais à présent vous êtes retournés vers le pasteur  
et le gardien de vos âmes. »

« Déçu, Hérode va humilier Jésus et le traiter comme un fou, mais, ne trouvant en lui rien de condamnable, il le renvoie à Pilate. Luc, avec une certaine ironie sans doute, affirme que « ce jour-là Hérode, le Juif, et Pilate, le païen, devinrent amis ». Cette remarque permet à l'évangéliste de témoigner de sa foi : Jésus est plus fort que ce qui divise les hommes, il est source de réconciliation (Ac 4,27 ; Ps 2,1) ».

## JESUS ET LA FOULE

« Dans le troisième Evangile, la foule est favorable à Jésus, elle le suit. On la retrouvera « regardant Jésus en croix ». Luc note ainsi que si Jésus est renié, malmené, condamné, son échec n'est pas définitif. Après la mort de Jésus, cette foule « se retournera », se convertira en se frappant la poitrine.

Les femmes se lamentent sur Jésus. Elles pleurent le refus opposé à l'envoyé de Dieu comme Jésus pleura sur Jérusalem :

Lc 13,34-35 : « Jérusalem, Jérusalem,  
toi qui tues les prophètes et lapides ceux qui te sont envoyés,  
combien de fois j'ai voulu rassembler tes enfants  
à la manière dont une poule rassemble sa couvée sous ses ailes...  
et vous n'avez pas voulu !

35 - Voici que votre maison va vous être laissée.  
Oui, je vous le dis, vous ne me verrez plus,  
jusqu'à ce qu'arrive le jour où vous direz :  
Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! »

Lc 19,41-44 : Quand il fut proche, à la vue de la ville, il pleura sur elle,  
42 - en disant : « Ah ! si en ce jour tu avais compris, toi aussi, le message de paix !  
Mais non, il est demeuré caché à tes yeux.  
43 - Oui, des jours viendront sur toi,  
où tes ennemis t'environneront de retranchements,  
t'investiront, te presseront de toute part.  
44 - Ils t'écraseront sur le sol, toi et tes enfants au milieu de toi,  
et ils ne laisseront pas en toi pierre sur pierre,  
parce que tu n'as pas reconnu le temps où tu fus visitée ! »

« Jésus « se tourne vers elles », il est donc sensible à leur fidélité, et il a pour elles des paroles de miséricorde. Il leur demande cependant de ne pas pleurer sur lui :

Lc 23,28-31 : « Mais, se retournant vers elles, Jésus dit :  
« Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi !  
pleurez plutôt sur vous-mêmes et sur vos enfants !  
29 - Car voici venir des jours où l'on dira :  
Heureuses les femmes stériles, les entrailles qui n'ont pas enfanté,  
et les seins qui n'ont pas nourri !  
30 - Alors on se mettra à dire aux montagnes :  
Tombez sur nous ! et aux collines : Couvrez-nous !  
31 - Car si l'on traite ainsi le bois vert, qu'advient-il du sec ? »

« Ainsi, même au milieu des pires souffrances, Jésus, fidèle à lui-même, pense d'abord aux autres et semble vouloir leur dire : « Mes souffrances ne sont rien en comparaison du bonheur que risquent de perdre ceux qui refusent mon message. Convertissez-vous, souvenez-vous de ma bonne nouvelle, vous et vos enfants, lutez contre le péché qui est la cause de mes souffrances » et qui sera la cause des vôtres si d'ici là, vous ne renoncez pas à ce mal qui vous détruit...

## JESUS ET SIMON DE CYRENE

« Simon de Cyrène semble entraîné dans une histoire qui le dépasse. Luc en fait le modèle du disciple qui suit Jésus en **portant sa croix**, c'est-à-dire en **donnant de soi pour le bonheur des autres**. Jésus, qui n'avait pas trouvé de consolation auprès de ses disciples durant son agonie, reçoit ici une aide inattendue. Il l'accepte pour pouvoir aller jusqu'au bout. Simon de Cyrène fait partie de ceux qui, sans le savoir, aident Jésus à accomplir sa mission de salut (cf Mt 25,37-40). Jésus a toujours besoin des hommes » pour cela...

## LE CRUCIFIE FACE A SES ADVERSAIRES

« Voilà Jésus crucifié entre deux malfaiteurs mais d'autres humiliations l'attendent. Les soldats romains, l'un des malfaiteurs et même les autorités religieuses osent se moquer du supplicié. Leurs paroles se ressemblent étrangement et témoignent d'une méconnaissance totale du message de Jésus : « Sauve-toi toi-même » lui disent-ils. Ils n'ont pas compris en quoi consistait le salut apporté par le Christ. Jésus avait déclaré au contraire : « Qui cherche à sauver sa vie la perdra et qui la donne la sauvera » (Lc 9,24 ; 17,33).

Jésus a toujours cherché à sauver la vie des autres, pas la sienne ». Il ne s'est jamais occupé de la sienne car il savait que « Quelqu'un » s'occupait de lui, veillait sur lui... Son seul souci était d'accomplir la volonté du Père qui est la salut de tous les hommes (1Tm 2,3-6). Il était donc toujours tourné de cœur vers le Père (Jn 1,18), dans son amour (Jn 15,10), en Serviteur du Père qui, avec lui et par lui, travaillait au salut du monde :

Jn 5,19-20 : « En vérité, en vérité, je vous le dis,  
le Fils ne peut rien faire de lui même,  
qu'il ne le voie faire au Père ;  
ce que fait celui-ci, le Fils le fait pareillement.

20 - Car le Père aime le Fils, et lui montre tout ce qu'il fait »...

Dans une telle dynamique, il est donc inconcevable que le Fils fasse quelque chose de lui-même pour lui-même... Il attendait tout de son Père, il comptait sur lui, il se mettait au service de son œuvre par amour et dans l'amour... « Le Seigneur fait tout pour moi ! Seigneur, éternel est ton amour, n'arrête pas l'œuvre de tes mains » dit le Psalmiste (Ps 138(137),8)...

Jésus « ne va donc pas demander à Dieu d'être le magicien qui le détacherait de sa croix. Il a déjà refusé ce genre de spectacle à Satan (Lc 4,1-13) et à Hérode (Lc 23,8-12). **Pour Dieu, sauver, ce n'est pas cela, mais c'est donner à son Fils la force d'aller jusqu'au bout de sa mission afin qu'il puisse montrer que rien ne peut altérer son amour pour Dieu et pour les hommes, et qu'il est possible d'aimer à travers les souffrances.** Ayant refusé de jouer au magicien, Dieu permet de voir comment Jésus est Sauveur et vainqueur du mal. La réponse de Jésus aux ricanements des chefs religieux est une parole de pardon :

Lc 23,34 : « Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font »...

Et chacun peut comprendre qu'il n'est guère facile de pardonner en de telles circonstances !... Jésus met en pratique ce qu'il avait enseigné : « Aimez vos ennemis. » « Faites du bien à ceux qui vous font du mal. »

Son attitude se révèle efficace et la fécondité de la croix apparaît déjà puisque l'un des malfaiteurs, ayant confessé sa culpabilité, reconnu l'innocence de Jésus et affirmé sa foi se trouve justifié, sauvé. Il partagera la joie du paradis avec Jésus :

Lc 23,39-43 : « L'un des malfaiteurs suspendus à la croix l'injurait :  
« N'es-tu pas le Christ ? Sauve-toi toi-même, et nous aussi. »

40 - Mais l'autre, le reprenant, déclara :

« Tu n'as même pas crainte de Dieu, alors que tu subis la même peine !

41 - Pour nous, c'est justice, nous payons nos actes ;  
mais lui n'a rien fait de mal.»

42 - Et il disait : «Jésus, souviens-toi de moi, lorsque tu viendras avec ton royaume.»

43 - Et il lui dit : «En vérité, je te le dis, aujourd'hui tu seras avec moi dans le Paradis.»

Jésus a aimé jusqu'à la fin. L'amour a été plus fort que tout... Le pardon et l'espérance illuminent l'horreur de la croix. Jésus alors, en toute confiance, remet son esprit, sa vie entre les mains du Père, exprimant ainsi la paix du Juste qui a accompli parfaitement sa mission. Jésus meurt, probablement le 7 avril 30. Mais grâce à la lumière de la Résurrection, Luc va pouvoir annoncer que la mort de Jésus comme sa vie est une victoire et un signe de salut. La croix marque le triomphe de la lumière sur les ténèbres »<sup>6</sup>.

## CONCLUSION

Animé lui aussi par cette Force d'Amour qu'est l'Esprit Saint, Pierre pourra, après la Pentecôte, y puiser le courage d'être à son tour le témoin de cet Amour devant ceux-là mêmes qui avaient contribué à faire mourir Jésus... Avec bienveillance, il commencera par les appeler « *frères* », et puis, il reprendra à son compte une des dernières paroles du Christ sur la Croix. Il avait dit en effet : « *Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font* »... Et Pierre dira de son côté : « *Frères, je sais que c'est par ignorance que vous avez agi ainsi* »... Puis, il leur annoncera la Bonne Nouvelle de cet Amour de Miséricorde qui, envers et contre tout, ne désire et ne cherche que notre bien... Ils l'ont tué ? Le Père l'a ressuscité, et il l'a envoyé les bénir et leur offrir le pardon de toutes leurs fautes... Mais pour le recevoir, ils devront bien sûr se détourner de tout mal... Alors, de ce pardon reçu, pourra renaître une humanité nouvelle où régnera non pas la haine, mais l'Amour, non pas la méchanceté, mais la Bonté... Car tous, par ce pardon, recevront d'avoir part à un Unique Amour, une Unique Bonté, un Unique Esprit qui leur donnera enfin, petit à petit, de s'aimer les uns les autres comme le Christ Lui-même nous a aimés...

Ac 3,17-26 : «Cependant, frères,  
je sais que c'est par ignorance que vous avez agi, ainsi d'ailleurs que vos chefs.

- 18 - Dieu, lui, a ainsi accompli ce qu'il avait annoncé d'avance par la bouche de tous les prophètes, que son Christ souffrirait.
- 19 - Repentez-vous donc et convertissez-vous, afin que vos péchés soient effacés,
- 20 - et qu'ainsi le Seigneur fasse venir le temps du répit.  
Il enverra alors le Christ qui vous a été destiné, Jésus...

---

<sup>6</sup> PENNDU T., « *Jésus Sauveur* » p. 107-127.

- 25 - Vous êtes, vous, les fils des prophètes et de l'alliance  
que Dieu a conclue avec nos pères quand il a dit à Abraham :  
Et en ta postérité seront bénies toutes les familles de la terre.
- 26 - C'est pour vous d'abord que Dieu a ressuscité son Serviteur  
et l'a envoyé vous bénir,  
du moment que chacun de vous se détourne de ses perversités. »

St Paul, l'ancien persécuteur, le complice du meurtre d'Etienne (Ac 7,54-8,3),  
en sera un magnifique témoin...

Ac 26,12-18 : Paul disait au roi Agrippa :

- « Je me rendis à Damas avec pleins pouvoirs et mission des grands prêtres.
- 13 - En chemin, vers midi, je vis, ô roi, venant du ciel et plus éclatante que le soleil,  
une lumière qui resplendit autour de moi et de ceux qui m'accompagnaient.
- 14 - Tous nous tombâmes à terre,  
et j'entendis une voix qui me disait en langue hébraïque :  
“Saoul, Saoul, pourquoi me persécutes-tu ?  
Il est dur pour toi de regimber contre l'aiguillon.”
- 15 - Je répondis : “ Qui es-tu, Seigneur ? ”  
Le Seigneur dit : “Je suis Jésus, que tu persécutes.
- 16 - Mais relève-toi et tiens-toi debout.  
Car voici pourquoi je te suis apparu :  
pour t'établir serviteur et témoin de la vision dans laquelle tu viens de me voir  
et de celles où je me montrerai encore à toi.
- 17 - C'est pour cela que je te délivrerai du peuple et des nations païennes,  
vers lesquelles je t'envoie, moi,
- 18 - pour leur ouvrir les yeux,  
afin qu'elles reviennent des ténèbres à la lumière et de l'empire de Satan à Dieu,  
et qu'elles obtiennent, par la foi en moi, la rémission de leurs péchés  
et une part d'héritage avec les sanctifiés.”

1Tm 1,12-17 : Je rends grâce à celui qui m'a donné la force, le Christ Jésus,  
notre Seigneur, qui m'a jugé assez fidèle pour m'appeler à son service, moi, naguère  
un blasphémateur, un persécuteur, un insulteur. Mais il m'a été fait miséricorde parce que  
j'agissais par ignorance, étranger à la foi ; et la grâce de notre Seigneur a surabondé avec  
la foi et la charité qui est dans le Christ Jésus. Elle est sûre cette parole et digne  
d'une entière créance : le Christ Jésus est venu dans le monde pour sauver les pécheurs,  
dont je suis, moi, le premier. Et s'il m'a été fait miséricorde, c'est pour qu'en moi,  
le premier, Jésus Christ manifestât toute sa patience, faisant de moi un exemple pour  
ceux qui doivent croire en lui en vue de la vie éternelle.

Au Roi des siècles, Dieu incorruptible, invisible, unique, honneur et gloire  
dans les siècles des siècles! Amen. »



## LA CROIX OU DIEU NOUS DIT SON AMOUR...

Dieu avait dit à Adam et Eve : « *Tu peux manger à satiété de tous les arbres du jardin* », et notamment de « *l'arbre de vie* », symbole de cette Vie éternelle que Dieu veut donner en surabondance à tout homme (Jn 10,10) pour lui permettre de partager la Plénitude de son Être et de sa Vie, c'est-à-dire de sa nature divine (2P 1,4). En effet, « *Dieu Est Esprit* » (Jn 4,24) et « *c'est l'Esprit qui vivifie* » (Jn 6,63). Dieu donne d'avoir part à sa vie en donnant l'Esprit qui le constitue de toute éternité... Recevoir l'Esprit, c'est donc avoir part à ce que Dieu Est... « Dieu s'est fait homme pour que l'homme devienne dieu » (St Irénée). Telle est notre vocation à tous !

Mais « *Dieu est Amour* » (1Jn 4,8) et ce projet ne peut que s'accomplir dans l'amour : Amour de Dieu qui se donne, amour de sa créature qui, par amour, reste tournée de cœur vers son Créateur, recevant instant après instant le Don de l'Amour... Et dans l'Amour, il ne peut y avoir de place pour ce qui n'est pas « amour »... C'est pourquoi Dieu invite sa créature à rester dans la logique de son amour, en harmonie avec elle, dans la dynamique qui lui est propre : « *Mais de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, tu n'en mangeras pas car le jour où tu en mangeras, de mort tu mourras* ». Respectueux de leur liberté, Dieu les mettait donc en garde : qu'ils ne fassent pas l'expérience du mal, qu'ils ne se détournent pas, de cœur, de la Source de la Vie, pour ne pas être privés de cette Eau Vive qui est Amour et qui est absolument incompatible avec toute forme de mal.

Or Satan va pervertir cette mise en garde d'amour de Dieu en la présentant comme l'interdiction malveillante d'un Dieu égoïste qui voudrait garder ses privilèges pour lui et pour lui seul. De plus, avec Satan, le mal devient comme « un plus » qui apportera la Plénitude de bonheur, de bien-être, à celui qui le commet... « *Vous serez alors comme des dieux* », leur dit-il encore, vous participerez à tous ses 'privilèges'. Dieu apparaît alors comme l'adversaire par excellence de l'homme car il lui interdit le chemin du bonheur total... Que l'homme lui désobéisse donc et se saisisse enfin par lui-même de cette Plénitude que Dieu lui interdit : qu'il prenne du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, qu'il le mange, et il verra, il sera comme un dieu...

Mais Satan est menteur et père du mensonge... Le résultat fut tout le contraire du bien escompté : expérience de faiblesse, perte du Jardin d'Eden et du libre accès à l'arbre de Vie, tristesse (Lc 18,23), souffrances (Rm 2,9), désolation...

Mais le Christ va comme refaire pour l'homme tout le chemin inverse... St Paul écrit littéralement dans la Lettre aux Philippiens : « *Lui qui était dans la condition de Dieu, il ne considéra pas comme une proie à saisir le fait d'être égal à Dieu ; mais au contraire, il se dépouilla lui-même en prenant la condition de serviteur* » (Ph 2,6-11). Son attitude est exactement l'inverse de celle de l'homme pécheur. En effet, Adam et Eve avaient considéré « *comme une proie à saisir le fait d'être égal à Dieu* », et ils ont cherché à s'en emparer par eux-mêmes en désobéissant à Dieu... Le Christ, Lui qui est Dieu de toute éternité, va se dépouiller volontairement des attributs visibles de sa condition divine pour nous rejoindre, « *se faire semblable aux hommes* ». En effet, « *tous ont péché et sont privés de la Gloire de Dieu* » écrit St Paul (Rm 3,23). Par amour, le Fils va donc laisser de côté son Manteau de Splendeur et de Gloire pour revêtir l'habit déchiré du fils prodigue afin de permettre à tous les fils prodigues que nous sommes de pouvoir nous vêtir un jour de ses habits de Prince... « *Père, j'ai péché contre le ciel et contre toi. Je ne mérite plus d'être appelé ton fils* ». « *Vite* », dira alors le Père, « *apportez la plus belle robe et revêtez l'en* » (Lc 15,11-32)... Or quelle est la plus belle robe dans la Maison du Père sinon celle du Père lui-même, une robe qui est aussi celle que partage le Fils en Plénitude... Et « *vous connaissez la générosité de notre Seigneur Jésus Christ, qui pour vous s'est fait pauvre, de riche qu'il était, afin de vous enrichir par sa pauvreté* » (2Co 8,9), écrit St Paul. Et de fait, le Fils dira à son Père, juste avant sa Passion : « *Je leur ai donné la Gloire que tu m'as donnée* » (Jn 17,22)...

Et cet Amour ira encore plus loin... L'homme créé à l'image et ressemblance de Dieu a désobéi à son Créateur et Père, et il s'est retrouvé par sa désobéissance, dans les ténèbres de la haine, de la méchanceté et de la mort. Alors, le Fils va se faire homme, il va se livrer entre les mains des pécheurs, obéissant ainsi au Père qui lui a demandé de manifester « *jusqu'au bout* », « *jusqu'à l'extrême* », l'amour qu'il porte à tout homme (Jn 13,1), quel qu'il soit, quoi qu'il fasse... Et à tout ce mal qu'il subira de la part des pécheurs, Jésus n'aura d'autre réponse que celle-là : « *Je vous aime... Et j'offre la souffrance que vous m'infligez pour votre salut, pour votre guérison profonde, pour que vous soyez vraiment tels que Dieu le désirait lorsqu'il vous a créés : à son image et ressemblance... Or Dieu est amour, il ne sait qu'aimer... C'est donc dans la mesure où nous ne ferons qu'aimer, répondant au mal par le bien (Rm 12,17.21), que nous serons vraiment ses filles et ses fils, à son image...*

Mais l'amour de Dieu va aller plus loin encore... Jésus va non seulement subir de la part des pécheurs toutes formes d'outrages, de violences et de méchancetés...

Mais il va encore, comme l'écrit St Paul, « *se faire péché pour nous* », au sens où il va expérimenter en son cœur toutes les conséquences de nos fautes. Il va les porter, les supporter et finalement en triompher, et tout cela pour nous, pour notre salut, « *lui qui n'avait jamais commis de faute* » (1P 2,22). « *Dieu Est Lumière* » (1Jn 1,5)... Se détourner de Lui, de cœur, c'est donc se retrouver dans les ténèbres intérieures. Et dans cet état, une impression domine, celle d'être seul, perdu, abandonné par Dieu, alors qu'il n'a jamais cessé d'être là, tout proche... C'est ce que Jésus va vivre sur la Croix, pour nous... Il va souffrir de nos souffrances de pécheurs que nous, nous méritons, dans le seul but de nous en délivrer ! « *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? Le salut est loin de moi, loin des mots que je rugis... J'appelle tout le jour, et tu ne réponds pas* » (Ps 22(21)).

« *Ainsi donc, désormais nous ne connaissons personne selon la chair. Même si nous avons connu le Christ selon la chair, maintenant ce n'est plus ainsi que nous le connaissons. Si donc quelqu'un est dans le Christ, c'est une création nouvelle : l'être ancien a disparu, un être nouveau est là. Et le tout vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec Lui par le Christ et nous a confié le ministère de la réconciliation. Car c'était Dieu qui dans le Christ se réconciliait le monde, ne tenant plus compte des fautes des hommes, et mettant en nous la parole de la réconciliation. Nous sommes donc en ambassade pour le Christ ; c'est comme si Dieu exhortait par nous. Nous vous en supplions au nom du Christ : laissez-vous réconcilier avec Dieu. Celui qui n'avait pas connu le péché, Il l'a fait 'péché' pour nous, afin qu'en lui nous devenions 'justice de Dieu'* » (2Co 5,16-21). Il l'a fait « ténèbres » pour que nous devenions « Lumière », il l'a fait « privé de la Plénitude de la Vie » pour que nous en soyons remplis... Mais « *pour nous, c'est justice, nous payons nos actes ; mais lui n'a rien fait de mal* » (Lc 23,41), disait le bon larron souffrant sur sa croix, souffrant de ses misères...

Mais tel Est l'Amour qui n'agit que par Amour pour le bien de ceux et celles qu'il aime, un Amour qui ne ménage pas sa peine... Et nous sommes tous invités à nous ouvrir à cet Amour en nous laissant aimer tels que nous sommes. Le Christ n'aura pas alors souffert sa Passion pour rien, car « *c'était nos péchés qu'en son propre corps il portait sur le bois, afin que morts à nos péchés, nous vivions pour la justice. Par ses blessures, nous sommes guéris* »... « *Souffrance et angoisse pour toute âme humaine qui commet le mal* », écrit St Paul, et « *ce sont nos souffrances qu'il portait, nos douleurs dont il était chargé* »... « *Il portait ainsi le péché des multitudes* » (1P 2,24 ; Rm 2,9 ; Is 52,13-53,12 ; Mt 8,17), notre péché, pour nous en délivrer. Il est mort de notre mort pour que nous puissions vivre de sa Vie... Et il sera le premier à « *danser pour nous avec des cris de joie* » si nous acceptons de le laisser accomplir, dans nos cœurs et dans nos vies, son œuvre de Salut.